

me fortifier et me consoler ! Je meurs, et, mère chérie, tu n'es pas là pour fermer ma paupière ! je meurs et, tendres amis, vous n'êtes pas là pour pleurer ma mort !... Que ne vous ai-je écoutés lorsque vous vouliez me détourner de ma malheureuse expédition ? Que n'ai-je cédé à vos pleurs et supplications ? Que n'ai-je ?..... Je pleure tandis que je devrais me réjouir, puisque je meurs pour la gloire de mon beau pays. Terres inconnues dont je prends possession, pays immenses que je viens de conquérir au prix de ma vie, je vous lègue à ma belle patrie, à mon cher Canada !... C'en est fait, je meurs !... Adieu, parents, amis, vous tous que j'aime, adieu ! adieu ! ”...

Je dis, et par un effort surhumain, car ma langue en ma bouche s'était glacée, j'entonnai

“ Du fond de l'abîme, Seigneur, je pousse des cris vers vous Seigneur.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Si vous tenez un compte exact des iniquités, qui pourra subsister devant vous, Seigneur ?

Mais vous êtes plein de miséricorde, et j'espère en vous, Seigneur, à cause de votre loi.

Mon âme attend l'effet de vos promesses ; mon âme a mis toute sa confiance dans le Seigneur.

Que depuis le matin jusqu'au soir, Israël espère dans le Seigneur.

Car le Seigneur est plein de miséricorde et l'on trouve en lui une rédemption abondante.

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités ”

(Psaume 129)

* * *

La scène changea pour la troisième fois.

Je naviguais, porté par un léger radeau, sur un lac de cristal. La température était celle d'une douce journée de printemps, alors que l'on voit, pour ainsi dire, pousser les feuilles et que, dans un sublime réveil, la nature se pare de ses riantes et riches draperies. Des oiseaux aux formes variées et au plumage éclatant voltigeaient sans craindre autour de moi et venaient se poser sur ma tête et sur mes épaules : voyant l'homme pour la première fois, ils ne connaissaient pas encore sa